

GÉOGRAPHIE TOURISTIQUE

TOURISME ET DÉVELOPPEMENT DURABLE AU CANADA ET AUX ÉTATS-UNIS

DOCUMENT 1 (4 points)

1. Indiquer sur la carte :

- les lignes remarquables du globe : Tropique du Cancer, Cercle polaire arctique ;
- les parcs nationaux : Banff, Everglades, Gaspésie, Yellowstone, Yosemite ;
- les espaces touristiques : Californie, Floride, Louisiane, Puget Sound ;
- les villes : Chicago, Las Vegas, Miami, New York, Nouvelle - Orléans, Québec, San Francisco, Seattle, Vancouver.

DOCUMENT 2 (3 points)

2. Qui sont les commanditaires du site Internet et quels sont leurs principaux objectifs ?
3. Quelles pratiques touristiques sont ici proposées ?
4. Définir le développement durable. Montrer comment les pratiques touristiques présentées dans le document remplissent les conditions d'un développement durable.

DOCUMENT 3 (2 points)

5. Quels sont les deux points de vue qui s'opposent sur l'exploitation touristique des parcs nationaux ?
6. Quelles peuvent être les conséquences de chacun de ces points de vue pour le développement de ces parcs ?

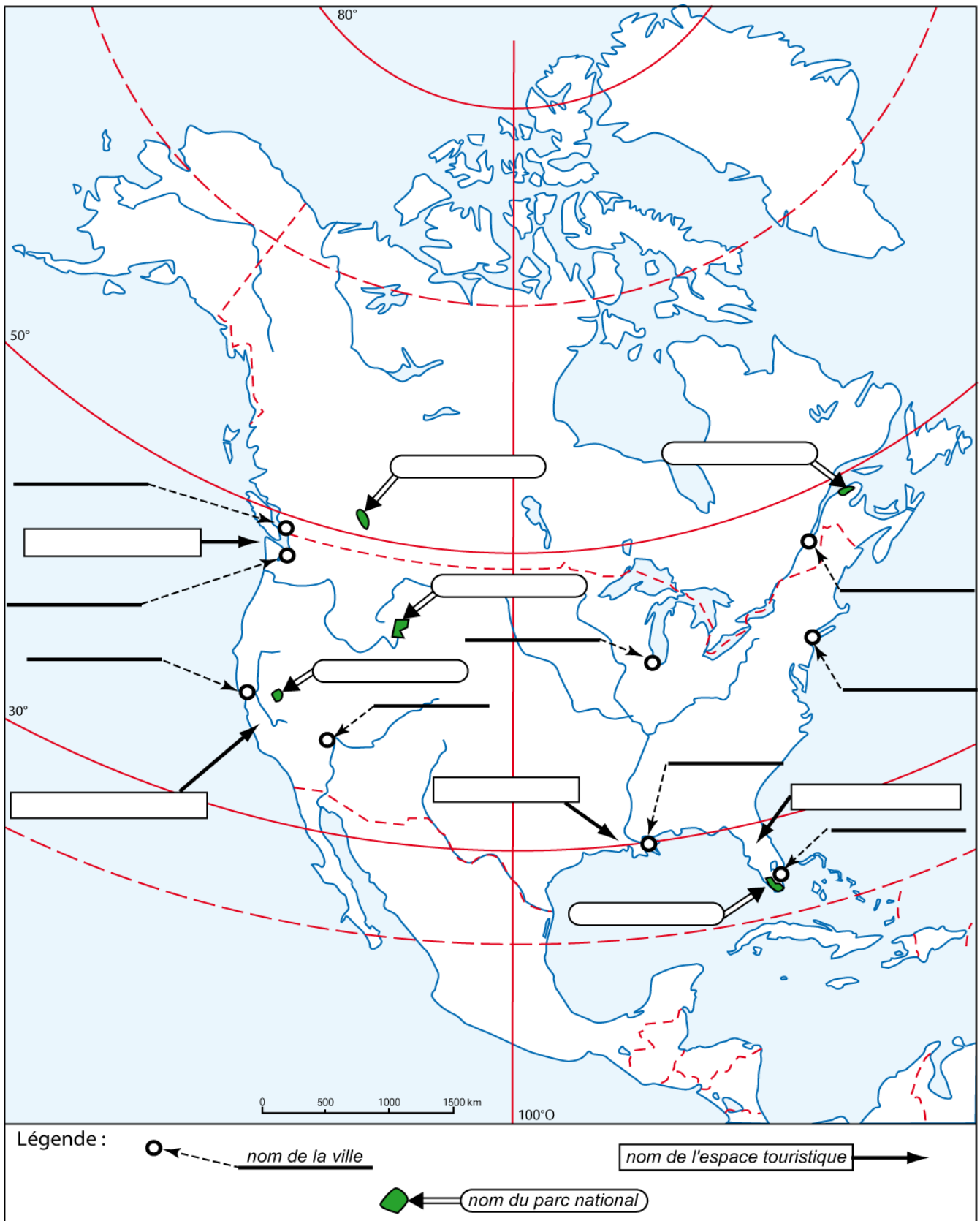
DOCUMENTS 4 et 5 (6 points)

7. Décrire l'urbanisation touristique sur la côte de Floride. Quels objectifs ont encouragé de tels aménagements ?
8. Expliquer l'affirmation : « Las Vegas est aujourd'hui rattrapée par son environnement ».
9. Quelles mesures sont envisagées pour maintenir le tourisme à Las Vegas ?
10. Peut-on associer les stratégies touristiques de Las Vegas et de la Floride au concept de tourisme durable ? Justifier la réponse.

SYNTHÈSE (5 points)

11. À l'aide des documents et de vos connaissances, montrer les possibilités de mise en place d'un tourisme durable au Canada et aux États-Unis et les difficultés rencontrées.

TOURISME ET DEVELOPPEMENT DURABLE AU CANADA ET AUX ETATS-UNIS



BIENVENUE
CONTACTEZ-NOUS
ENGLISH



Notre
culture,
votre plus belle
aventure !

Qui sommes nous ?

Organisme à but non lucratif, la société touristique des Autochtones du Québec est le résultat d'une réflexion mûrie de la part d'intervenants en tourisme de plusieurs nations amérindiennes qui ont voulu se donner un instrument de développement économique efficace et solidaire. L'objectif fondamental de la STAQ est de créer, grâce à la mise en oeuvre d'un tourisme durable, des activités propices au développement social et économique des communautés autochtones. A ce jour, la STAQ comprend une dizaine d'entreprises membres qui sont en mesure d'offrir un ensemble varié de produits ethnoculturels en compagnie d'authentiques Autochtones du Québec.

Art et culture

Centre culturel de Kitigan Zibi

Maison amérindienne

Musée des Abénakis

Plumes et pacotilles

Raquettes et artisanat

Troupe de danse huronne

Site traditionnel huron

----- Membre actif • Active member -----



Centre culturel de Kitigan Zibi

Le centre culturel éducatif de Kitigan Zibi vous fera découvrir 5 000 ans d'histoire algonquine. Lors de votre visite, vous et vos enfants allez traverser le temps pour contempler les flèches archaïques. Plus encore, vous allez pouvoir admirer le savoir-faire de nos ancêtres lorsque notre guide vous expliquera comment furent fabriqués nos canots d'écorce, nos habits et nos jouets. Au centre culturel, le temps est à votre portée.



Nature et aventure

Aventure Mikuan II

Croisières Essipit

Pourvoirie Lac des îles

The Algonquin Canoe Company

Bercé par l'Harricana

----- Membre actif • Active member -----



Aventure Mikuan II

Partagez avec la famille Moar un séjour sur le territoire familial au coeur de la réserve faunique. Au-delà des paysages qui vous donneront le goût d'y rester. Aventure Mikuan II est constitué d'éléments propres au mode de vie Inhu, lesquels sont basés sur le respect de l'environnement et de la transmission des connaissances. Venez saisir les valeurs qui guident la relation qu'entretient un Inhu avec Notre terre Mère. Lieu précurseur et recherché par les amateurs de la nature vous aurez l'occasion de partager une culture millénaire.



Site Internet : <http://www.staq.net/>
Consultation décembre 2008

Sanctuarisation des parcs naturels : « circulez, y'a rien à voir ».

Aux États-Unis, les écologistes luttent pour limiter l'accès des parcs nationaux au public, alors même qu'ils sont déjà de moins en moins visités. Le nombre de personnes visitant le parc de Yosemite a beaucoup baissé et devrait enregistrer un nouveau recul en 2008. Néanmoins, au National Park Service tout le monde n'est pas convaincu que la faiblesse de la fréquentation soit un problème. Certains gardes forestiers considèrent même les visiteurs comme des entraves à la bonne gestion des parcs. Mais les plus pragmatiques savent que c'est absurde : si les parcs nationaux viennent à perdre de leur intérêt aux yeux des Américains, ces derniers seront d'autant moins disposés à les financer via les impôts.

Pourtant tout est entrepris pour éloigner les touristes des parcs. Le Yosemite ne manque pas de panoramas époustouflants, mais n'offre guère de divertissements. L'offre de loisirs dans le parc a même diminué. Et, quoique charmants, les hôtels sont ici bien sommaires comparés à ceux que l'on trouve dans la plupart des grandes villes. Il n'y a plus aujourd'hui que 464 emplacements de camping. L'administration du parc souhaiterait en construire de nouveaux. Mais cette initiative est contestée par les associations écologistes locales, au motif qu'elle ne tiendrait pas compte des menaces sur l'équilibre naturel de la vallée de Yosemite.

Un tribunal fédéral a d'ailleurs imposé au National Park Service de limiter l'exploitation humaine de la vallée de Yosemite en plafonnant le nombre de visiteurs quotidien. Si le Yosemite adoptait cette décision, il pourrait faire des émules dans tout le pays. On tendrait alors à vouloir résoudre les problèmes environnementaux en dissuadant les gens de visiter les espaces naturels. Cela serait très fâcheux, voire contre-productif pour l'économie du parc. Le mouvement écologiste américain est apparu au XIXe siècle en revendiquant la création des parcs nationaux. Et, aujourd'hui, il semble vouloir détourner les Américains de leurs parcs.

D'après *Courrier International* n°933, septembre 2008



La côte près de Miami, site Internet : <http://www.cityofmiami.net>
Consultation décembre 2008

Las Vegas : la pécheresse assoiffée

On ne plaisante pas avec les fuites à Las Vegas. Une police de l'eau traque les gaspillages. Le Strip Boulevard, visité chaque année par 39 millions de personnes, n'est pas si souvent mis en cause. Car ce ne sont pas les jeux d'eau du Bellagio, la fausse lagune du Venitian ou la piscine à remous du Mandalay Bay qui pompent inconsidérément. L'eau de ces hôtels-casinos tourne en circuit fermé. Les plus grosses éponges sont de banales pelouses.

L'heure est grave. Las Vegas avait pris l'habitude de dépenser l'eau sans compter. La capitale économique du Nevada, l'État le plus sec de l'Union, est aujourd'hui rattrapée par son environnement. L'eau manque.

C'est la construction du barrage d'Hoover sur le fleuve Colorado, en 1935, qui a entraîné la création du lac Mead et permis le développement de Las Vegas. Son bleu profond tranche dans le paysage désertique. Mais aujourd'hui le providentiel château d'eau est à moitié vide. La sécheresse dure depuis huit ans. Il faut parer au plus pressé, en construisant une troisième prise d'eau au fond du lac. Ensuite, encourager les économies. De l'avis général, l'industrie des casinos est plutôt économe. En revanche, l'usage domestique, qui prélève 70% des réserves, est la principale cible. Le prix de l'eau a augmenté. Mais cette politique permet seulement de gagner du temps. Car de nouveaux habitants s'installent et, par leur seul nombre, réduisent à néant ces efforts. Las Vegas grossit à un rythme ahurissant : 8 000 nouveaux arrivants s'installent tous les mois. L'industrie touristique et le bâtiment sont les deux moteurs de cette croissance. Les émigrants viennent pour l'emploi abondant, le coût raisonnable de la vie, la faiblesse des impôts et l'été perpétuel.

Las Vegas va devoir aller chercher son eau au cœur du Nevada, à 500 km au nord, dans une gigantesque nappe phréatique qui pourrait alimenter la ville. Le coût de la construction d'un pipeline est estimé à plus de 3 milliards de dollars. La ville trouve des adversaires sur son chemin. Les écologistes estiment que le niveau de la nappe souterraine va baisser, les sources se tarir, les zones humides s'assécher. Des centaines d'espèces animales et végétales sont menacées. Ce n'est pas tout. Le centre du Nevada est habité. Plusieurs dizaines de milliers d'éleveurs y prélèvent de l'eau souterraine pour irriguer les terres qui produiront leur fourrage. L'insolite attelage agriculteurs écologistes a une solution : que Las Vegas cesse de grandir.

Mais Las Vegas est fière de sa réussite, au moment où d'autres villes affrontent la crise. Elle croit toujours en sa formule magique : « Davantage de visiteurs, davantage d'habitants, davantage de profits »

D'après Gaëlle Dupont, *Le Monde*, 10 avril 2004.